

Love me tender

D'après des nouvelles de
Raymond Carver

Adaptation et mise en scène
Guillaume Vincent

**Du vendredi 14 septembre
au vendredi 5 octobre 2018**

Du mardi au samedi à 20h30
Matinées les samedis 22 et 29 septembre à 15h30

Théâtre des Bouffes du Nord

37 (bis), boulevard de la Chapelle – 75010 Paris / métro : La Chapelle

réservations : 01 46 07 34 50 / www.bouffesdunord.com
tarif plein : 18 à 32 euros (14 à 25 euros tarif abonné)
tarif réduit : 15 à 28 euros (12 à 22 euros tarif abonné)



Contact presse

MYRA / Rémi Fort et Valentine Arnaud / 01 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr

Love me tender

d'après des nouvelles de **Raymond Carver**

adaptation et mise en scène **Guillaume Vincent**

Dramaturgie **Marion Stoufflet**

Scénographie **James Brandily**

Lumières **Niko Joubert**

Costumes **Lucie Ben Bâta**

Avec

Emilie Incerti Formentini

Victoire Goupil

Florence Janas

Stefan Konarske

Cyril Metzger

Alexandre Michel

Kyoko Takenaka

Charles-Henri Wolff

Et en alternance

Gaëtan Amiel

Lucas Ponton

Simon Susset

Adapté des nouvelles :

- *Tais-toi je t'en prie*

- *Pourquoi l'Alaska,*

- *La Peau du personnage*

- *Personne ne disait rien*

(du recueil *Tais-toi je t'en prie*)

- *Appelle si tu as besoin*

(du recueil *Qu'est-ce que vous voulez voir*)

- *Débranchés*

(du recueil *Les Trois roses jaunes*)

Durée approximative : 1h30

TOURNÉE

- 8 et 9 novembre 2018 / Aire libre - Rennes

en partenariat avec le Théâtre National de Bretagne

- 22 au 24 mai 2019 / Comédie de Reims - Reims

Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord ; Cie MidiMinuit

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'école du Nord.

La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture

Ton chien meurt

Un camion lui est passé dessus
Tu le trouves au bord de la route
et tu l'enterres. Ça te fait de la peine.
Ça te fait de la peine personnellement,
et ça te fait aussi de la peine pour ta fille
parce que c'était son chien
et qu'elle l'aimait tant.
Elle lui roucoulait des mots tendres
et le laissait dormir dans son lit.
Tu écris un poème là-dessus.
Tu l'intitules Poème pour ma fille,
à propos du chien écrasé par un camion,
et de la façon dont tu en as pris soin,
l'emportant dans les bois et l'enterrant profond, profond.
Et ce poème se révèle si bon que tu es presque heureux que le petit chien
se soit fait écraser, car autrement tu n'aurais jamais écrit ce bon poème.
Puis tu t'assieds pour écrire
un poème sur la rédaction d'un poème
sur la mort de ce chien,
mais pendant que tu écris tu
entends une femme hurler
ton nom, ton prénom
les deux syllabes,
et ton coeur s'arrête.
Au bout d'une minute, tu continues d'écrire.
Elle hurle encore.
Tu te demandes jusqu'à quand ça va durer.

Extrait de *Feux* de Raymond Carver

Note d'intention

« Je n'avais plus assez de patience pour m'essayer au roman. A l'orée de la trentaine, j'ai renoncé à tous mes rêves de grandeur. »

Raymon Carver

Carver n'a ainsi écrit que des nouvelles et des poèmes, sa formule à la fois drôle et désabusée est à l'image de son œuvre faites de losers, d'insatisfaits, de paumés, en fait de gens tout à fait normaux. Les nouvelles de Carver revêtent l'apparence de la banalité, pas d'histoires extraordinaires, pas de grands drames et pourtant face à l'acuité de son regard (la mise en lumière d'un détail incongru, un lapsus en apparence anodin...) on éprouve une sensation de vertige. Il arrive, sans effet de manche, à rendre le proche lointain, le connu étranger, le rassurant inquiétant, enfin à rendre visible l'invisible. Mais sans nous mettre en garde, l'air de rien, comme en passant, comme par hasard. Il fait vaciller nos certitudes et rend ce banal tout à fait passionnant.

Toutes ses nouvelles ont pour sujet un seul et même thème : le couple.

Les couples se succèdent d'une nouvelle à l'autre sans parfois qu'on puisse les distinguer, il faut dire que les personnages ont parfois le même prénom, qu'ils font le même métier, partagent aussi les mêmes passions pour l'alcool, la pêche, et tous sont obsédés par la trahison et l'adultère. On soupçonne que Carver se cache derrière ses personnages certains d'entre eux sont d'ailleurs écrivains... On peut penser à Labiche ou Feydeau, dans cette obsession à mettre en scène le couple *ad nauseam*, chez eux comme chez lui la cruauté n'empêche pas le rire.

Cette galerie de personnages a quelque chose d'évidemment théâtral, il a d'ailleurs souvent été adapté en Amérique, au théâtre mais aussi au cinéma, récemment dans *Birdman*, Mickael Keaton répète une adaptation d'une nouvelle de Carver pour un spectacle à Broadway. Et bien sûr par Robert Altman, qui avec le mythique *Short Cuts* invente quasiment le film choral.

Chacun de ses personnages est un cadeau pour les acteurs.

J'ai choisi d'adapter six nouvelles. J'imagine un spectacle court (une heure et demie) divisé en deux parties.

Dans la première partie le couple est face à lui-même. Un couple prend le large pour tenter de recoller les morceaux et essayer vaille que vaille d'éviter le divorce, une femme avoue à son mari qu'elle l'a bien trompé ce fameux soir, une autre lui raconte ses rêves où il ne figure pas contrairement à son ex-mari...

Dans la seconde partie le couple n'est plus face à lui-même mais face à un autre couple. Un écrivain en panne d'inspiration et sa femme, rendent visite aux Morgan, chez qui ils ont habité il y a quelque temps, sans les avoir jamais rencontrés. Sous les apparences d'une cordialité bienveillante, les choses vont dégénérer pour finir en règlement de compte.

En miroir de ces deux couples Jack et Helen ont acheté une pipe à eau et attendent Carl et Mary pour l'essayer. On change radicalement d'ambiance, tout commence à peu près bien mais sous l'effet du haschich les rires deviennent tristes, et la bonne ambiance apparente cache un malaise.

Toutes les nouvelles de Carver sont traversées par cette idée de malaise. C'est aussi pour ça que c'est une matière passionnante à travailler théâtralement, essayer d'explorer le moment de la bascule, le moment précis où alors que tout allait bien, du moins en apparence, tout s'assombrit et vacille.

C'est un travail choral quasi musical, que j'aimerais mener avec les huit interprètes de ce projet. L'écriture de Carver demande beaucoup de souplesse, pouvoir être à la fois drôle et pathétique, pouvoir passer du rire aux larmes mais aussi être accordé à son partenaire, à deux mais aussi à quatre et à huit.

Ce qui relie mes spectacles que ce soit *Gare de l'est*, où le dépouillement était total ou *Songes et Métamorphoses*, où il y avait un déploiement d'artifices, de paillettes, de toiles peintes, c'est l'attention particulière et l'amour total que j'accorde aux comédiens. Pour moi c'est primordial qu'ils soient toujours au centre de mes spectacles, je veux que le spectacle leur appartienne autant qu'à moi. Je mets du temps à faire une distribution parce que je sais que les acteurs vont fabriquer le spectacle au même titre que moi. La distribution de *Love me tender* est particulièrement excitante, par sa qualité mais aussi parce que les comédiens vont chacun jouer deux rôles différents, dans des registres différents. Commençant peut-être sur un registre grave et tendu pour finir en assumant la comédie qui pour être réussie devra être assurément drôle et cruelle.

On a dit de Carver qu'il était le Tchekhov américain. Pas de samovar chez Carver mais des litres de Gin, comme chez le dramaturge russe le drame ne se joue pas que dans les mots mais aussi dans les silences, les non-dits, ainsi l'étrange impression parfois qu'il n'y a pas de drame, du moins en apparence.

Guillaume Vincent

Insomnie d'hiver

L'esprit ne peut pas dormir, ne peut rester éveillé
à se goinfrer, écoutant la neige se rassembler
comme pour un ultime assaut.

Il voudrait que Tchekhov soit là pour lui administrer quelque chose – trois gouttes de
valériane, un verre d'eau de rose – n'importe quoi, ça lui serait égal.

L'esprit voudrait sortir d'ici,

s'en aller dans la neige, il voudrait galoper avec une meute de bêtes hirsutes, tous
crocs dehors,

sous la lune, à travers la neige, ne laissant
ni traces, ni fumées, ne laissant rien.

Il est malade, cette nuit, l'esprit.

Extrait de *Poesie* de Raymond Carver

Biographies

Raymond Carver *auteur*

Raymond Carver naît dans l'Oregon, et grandit à Yakima dans l'État de Washington. Son père, ouvrier dans une scierie, était alcoolique et sa mère travaillait parfois comme serveuse ou vendeuse. Lors de son enfance et de son adolescence, il passe la plupart de son temps libre à lire, notamment des nouvelles de Mickey Spillane. À l'âge de 19 ans, il se marie avec son amie d'enfance tombée enceinte, Maryann Burk, 16 ans. Après avoir déménagé en Californie, Raymond Carver s'intéresse à l'écriture et prend des cours de création littéraire avec le romancier John Gardner, qui aura une influence importante dans sa vie. Il poursuit ses études à l'université d'État de Californie à Chico, puis à l'université de Humboldt en Californie, et enfin à l'université de l'Iowa. Dans les années 1960, Carver et sa famille habitent à Sacramento, où il travaille comme gardien de nuit à l'hôpital. Il étudie aussi à l'université d'État de Californie à Sacramento où il apprend beaucoup du poète Dennis Schmitz. Son premier recueil de poèmes, intitulé *Near Klamath* est publié en 1968 par le club d'anglais de cette université. 1967 est une année charnière pour Raymond Carver, marquée par la publication de son recueil de poèmes dans la respectable collection Foley et par la mort de son père. C'est également cette année-là qu'il déménage pour Palo Alto, afin de pouvoir travailler comme rédacteur pour Sciences Research Associates, où il est salarié jusqu'à 1970. Dans les années 70/80, sa carrière d'écrivain ayant enfin décollé, Raymond Carver enseigne dans diverses universités. Pendant les années où il travaille à droite à gauche il se met à boire et continue jusqu'en juin 1977. Il parvient à arrêter grâce à l'aide des Alcooliques anonymes. En 1982, il divorce de Maryann, sa première épouse, inculpée pour coups et blessures, il vit depuis 1979 avec la poétesse Tess Gallagher. Deux mois plus tard, en août 1988, il décède d'un cancer du poumon. Il est âgé de 50 ans. Il venait de rentrer à l'Académie américaine des arts et des lettres. Tess Gallagher a publié cinq nouvelles posthumes de Raymond Carver

dans le recueil *Call If You Need Me*. L'une de ses histoires, *Kindling*, remporta un O. Henry Award en 1999. Carver en avait déjà remporté six de son vivant. Ses tentatives restèrent vaines pour publier sous le titre *Beginners* un recueil de ses nouvelles dans leur rédaction initiale, c'est-à-dire avant les coupes drastiques imposées par son éditeur Gordon Lish et qualifiées d'amputations par Carver lui-même. Ce n'est qu'en 2009 que William Stull et Maureen Carroll en donnèrent une édition conforme à la rédaction originale.

Guillaume Vincent *mise en scène*

Guillaume Vincent a été formé au TNS. Il met en scène des textes classiques comme *Les Vagues* de Virginia Woolf (2004), *La Fausse suivante* de Marivaux (2005), ou *L'Éveil du Printemps* de Wedekind à la Colline - théâtre national (2010). Il met également en scène des textes contemporains comme *Nous, les héros* de Lagarce (2006), ou *Le Bouc* et *Preparadise sorry now* de Fassbinder (2010), et écrit plusieurs textes : *La Nuit tombe...* créé pour le 66^e Festival d'Avignon, publié chez Actes Sud en 2015, et *Rendez-vous gare de l'Est*, qu'il crée en 2012 à la Comédie de Reims - CDN et qui poursuit une tournée nationale et internationale (Montréal, Princeton, Beyrouth). Il met également en scène des opéras, *The Second Woman*, inspiré de *Opening night* de Cassavetes au Théâtre des Bouffes du Nord (2011), *Mimi, scènes de la vie de Bohème* créé au Théâtre des Bouffes du Nord (2014) et présenté au Théâtre national de Zagreb (2015), *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon (2016) et *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns créé à l'Opéra Comique en 2017. En 2016, il crée et tourne *Songes et Métamorphoses* qui sera présenté à l'Odéon - Théâtre de l'Europe en avril 2017. Il poursuit une activité de formation dans plusieurs écoles comme l'ERAC et l'École de la Comédie de Reims, l'ENSAD de Montpellier, l'École du Théâtre du Nord et celle du TNB. Il mène aussi de nombreux ateliers en milieu scolaire. Il a également travaillé en tant que collaborateur artistique sur les concerts de Camélia Jordana, Jeanne Cherhal, Kery James, Florent Marchet.

Emilie Incerti Formentini

comédienne

Avant d'intégrer l'École du TNS en 1999, elle a suivi les formations de l'École du Rond-Point des Champs Élysées et de l'École de Chaillot. Elle a travaillé avec Abbes Zahmani et Michelle Marquais dans *D'honorables canailles*. Sortie de l'École en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, créée par Stéphane Braunschweig et sous la direction de Laurent Gutmann dans *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata. Elle travaille ensuite avec Yann-Joël Collin dans *Violences* de Didier-Georges Gabily (2003), avec Hedi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Marcel B.* (2004) et avec Manon Savary dans *L'illusion comique* de Corneille (2006). En 2006, elle joue dans *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Lagarce, mise en scène de Guillaume Vincent, et dans *L'Éveil du printemps* (2010). En mars 2009, elle rejoint le groupe Incognito pour *Le Cabaret des Utopies* au théâtre d'Aubervilliers. En octobre, elle joue dans *Andréa et les quatre religions* de Jean-Gabriel Nordmann, dans une mise en scène d'Enrico di Giovanni. En 2011 elle retrouve Guillaume Vincent sur une adaptation du conte d'Andersen, *Le Petit Claus et le Grand Claus*. Ils continuent leur collaboration avec *La nuit tombe...* et *Rendez-vous gare de l'Est*, spectacle qu'elle créé en 2012 et qui tournera plus de 200 représentations (USA, Québec, Le Rond-Point, la maison des Métallos...). Elle est nommée pour ce rôle dans la catégorie meilleure actrice aux Molières 2015. En 2015, elle joue dans *L'illusion Comique* mis en scène par Éric Vigner.

Victoire Goupil comédienne

Née en 1992, Victoire Goupil fait ses premiers pas sur scène en tant que danseuse au Théâtre Maurice Béjart au sein de l'Atelier de Danse d'Asnières puis à cheval en tant que cavalière-acrobate au sein de la Troupe Zalzaros en 2012. En 2011 elle entre aux Cours Florent, où elle intégrera la Classe Libre dirigé par Jean-Pierre Garnier, là elle travaille avec Lancelot Hamelin, Jean-Paul Cyverac et Volodia Serre. En 2015, elle travaille en tant

que régisseur dans le off au Festival d'Avignon. Cette même année elle est prise à L'École du Nord sous la direction de Christophe Rauck à Lille. Là, elle travaille avec Flore Lefebvre-Desnoette, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Guillaume Lévêque, Frédéric Fisbach, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Alain Françon et Gilles Defacque. En parallèle de sa première année, elle joue *Léonie est en avance* mise en scène par Antonin Chalou au Théâtre du Lucernaire. Elle jouera au Théâtre du Nord en juin 2018 dans *Pays lointains* mis en scène par Christophe Rauck qui sera repris au Festival d'Avignon, puis en février 2019 dans *Le nid de Cendres* mis en scène par Simon Falguières au sein du collectif K dont elle fait partie.

Florence Janas comédienne

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2004, elle a joué sous la direction de Christian Benedetti dans *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribanovic, puis dans *La Mouette*, puis *Oncle Vania* et enfin *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. Avec Jean-Baptiste Sastre elle a joué à Chaillot dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, avec Philippe Adrien dans *Ivanov* de Tchekhov et avec Dan Jemmet dans *Les Précieuses ridicules* de Molière au Vieux Colombier, avec Christophe Fiat dans *L'Indestructible madame Richard Wagner*, avec Ludovic Lagarde dans *La Baraque* d'Ayat Faiez, et l'hiver dernier avec Maëlle Poésy dans *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss. En mai 2018, elle joue à l'Odéon avec *Tristesses* de Anne-Cécile Vandalem. Elle mène par ailleurs une collaboration au long cours avec Guillaume Vincent, avec lequel elle joue *La Double inconstance* de Marivaux, un One-Woman Show, *Nous les héros* de Lagarce créé au TNS, *L'Éveil du printemps* de Wedekind créé à la Colline, *La nuit tombe...* de Guillaume Vincent en Avignon, et en 2017 *Songes et Métamorphoses*, d'après Ovide et Shakespeare, aux Ateliers Berthier. Au cinéma, elle a joué notamment dans *Aquabike* de Jean-Baptiste Saurel, dans *Les Rosiers grimpants* réalisé par Lucie Prost et Julien Marsa, et dernièrement dans *Jusqu'à la garde* de Xavier

Legrand. À la télévision, elle a joué dans *Trepalium*, série pour Arte réalisée par Vincent Lanoo.

Stefan Konarske comédien

Élève de la renommée "Ernst Busch" à Berlin dont il sort diplômé en 2006 il débute la même année au Deutsches Theater Berlin dans le rôle d'Oreste sous la direction de Michael Thalheimer. Il reçoit le prix du meilleur espoir masculin (Theater heute). Suivent des engagements au Schauspielhaus Zürich, Maxim Gorki Theater Berlin, Residenztheater München, Schauspiel Frankfurt et au Théâtre National de la Colline à Paris dans *Combat de nègre et de chiens* et *La Mission* de Heiner Müller mis en scène par Michael Thalheimer. On a pu le voir entre autres dans des long-métrages tels que *Les enragés*, *Same Same But Different*, et *Le club de cinq 2*. Les dernières années ont surtout été consacrées à des productions de télévision. Entre 2012 et 2016, il a joué un rôle récurrent dans *Tatort*, la série criminelle culte allemande. En 2015 il débute également dans le cinéma français, dans *Démons* de Lars Noren à côté de Romain Duris, Marina Foïs et Anaïs Demoustier, dirigé par Marcial Di Fonzo Bo pour ARTE. Suivent des propositions pour d'autres productions internationales tel que *The Young Karl Marx* de Raoul Peck, dans lequel il joue Friedrich Engels et *Valerian* de Luc Besson, aux côtés de Cara Delevingne. En 2018/2019 il sera à l'affiche de *Mon frère Robert* le nouveau film de Philip Gröning présenté en compétition au festival de film international à Berlin en 2018, dans la série internationale *The Boot* dans laquelle il joue l'un des rôles principaux et sur France 2 pour *Victor Hugo Ennemi d'État* dans lequel il incarne Napoléon 3. Désormais Stefan Konarske vit entre Paris et Berlin.

Cyril Metzger comédien

Né en 1994 en Suisse, Cyril Metzger intègre en 2014 la classe préprofessionnelle du Conservatoire de Fribourg, sous la direction de Yann Pugin. L'année suivante, il entre à l'École du Nord, où il travaille notamment avec

Flore Lefebvre des Noëttes, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Gilles Defacque, Christophe Rauck, Frédéric Fisbach, Guillaume Lévêque, Alain Françon, Natalia et Genadi Nazarova, Thomas Quillardet, Marcus Borja et Jérôme Correas. Il rencontre à cette occasion Guillaume Vincent venu animer un stage autour de l'œuvre de Raymond Carver. En 2017, il joue en Suisse, dans le cadre des *Envolées* à l'École des Teintureries, Lausanne. Il sera dans *Le Pays lointain*, mis en scène par Christophe Rauck, au Théâtre du Nord, repris l'été 2018 au Festival d'Avignon.

Kyoko Takenaka comédienne

Née en 1987, Kyoko Takenaka sort diplômée de l'Université Obirin, section Performing and Visual Arts en 2011 à Tokyo. Elle mène une carrière de comédienne au Japon avec, notamment, Suguru Yamamoto et Yudai Kamisato. Elle poursuit sa formation en France en intégrant en 2013 l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, suivant les enseignements de Gildas Milin, Cyril Teste, Julie Deliquet, Robert Cantarella et Alain Françon. Dès sa sortie, elle participe en 2016/2017 au *Songes et Métamorphoses*, de Guillaume Vincent, programmé notamment au Théâtre de l'Odéon, Paris. Parallèlement, elle développe une collaboration avec le metteur en scène François-Xavier Rouyer traitant de la croyance et l'incarnation. En 2017/2018, elle joue seule en scène *La Question de la Fée*, de Satoko Ichihara à Tokyo, TPAM, Kyoto Experiment. En 2018, elle joue *Certaines n'avaient jamais vu la mer*, monté par Richard Brunel, dans la programmation officielle du 72^e Festival d'Avignon.

Charles-Henri Wolff comédien

Charles-Henri Wolff est né en 1990 à Paris. Après avoir étudié le droit et le chinois à l'université Paris XI, il décide de rentrer dans les conservatoires municipaux d'art dramatique de Paris. Il y suit l'enseignement de Marc Ernotte puis d'Éric Frey et Emilie-Anna Maillet. En 2013, il intègre l'ENSAD de Montpellier et travaille notamment sous la direction de

Gildas Milin, Guillaume Vincent, Pascal Kirsch, Robert Cantarella, Julie Deliquet, Cyril Teste, Damien Manivel, Christophe Perton, François-Xavier Rouyer, Bérangère Vantusso, Gilbert Rouvière, Alexandre Del Perugia, Christophe Reymond. En parallèle, il travaille avec plusieurs jeunes compagnies. Il participe à la création de *J'expire aux limbes d'amour inavoué*, écrit et mis en scène par Milena Csergo de la compagnie de l'Eventuel Hérisson Bleu. Il joue dans *Le Cas Woyzeck* d'après Büchner, mis en scène par Sarah Gerber du collectif TDM. En 2016, dans le cadre de sa sortie de l'ENSAD, il est un des onze interprètes du projet 4x11, imaginé par Gildas Milin et créé lors du Printemps des Comédiens : il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro.

Les prochains rendez-vous au Théâtre des Bouffes du Nord

Callisto et Arcas d'après La *Métamorphose* d'Ovide

Adaptation et mise en scène **Guillaume Vincent**

15 → 27 sept. 2018

Lettres à Nour

Texte et mise en scène **Rachid Benzine**

10 → 13 oct. 2018

Demi-Véronique à partir de *La cinquième symphonie* de Gustav Mahler

Création collective de **La Vie brève**

Jeanne Candel, Lionel Dray, Caroline Darohen

6 → 17 nov. 2018

Les productions du Théâtre des Bouffes du Nord en tournée

The Prisoner

Texte et mise en scène **Peter Brook** et **Marie-Hélène Estienne**

- 12 sept. au 4 oct. 2018 / National Theatre of Great Britain Dorfman Theatre Lambeth - Londres, Royaume-Uni

- 17 et 18 oct. 2018 / Théâtre de Bastia

Le Triomphe de l'amour de Marivaux

Mise en scène **Denis Podalydès**

- 6 oct. 2018 / L'Avent Seine Colombes

- 9 et 10 oct. 2018 / Le Théâtre scène nationale de Saint Nazaire

- 13 oct. 2018 / Théâtre des Sablons - Neuilly-sur-Seine

Le Maladie de la mort librement adapté d'après le récit de Marguerite Duras

Mise en scène **Katie Mitchell**

- 3 au 6 oct. 2018 / Barbican Theatre - Londres, Royaume-Uni

- 10 au 13 oct. 2018 / Théâtre de Liège - Belgique

- 3 et 4 nov. 2018 / Teatro Stabile di Torino - Turin, Italie

The Beggar's Opera

Ballad opera de John Gay et Johann Christoph Pepusch

Dans une nouvelle version de **Ian Burton** et **Robert Carsen**

- 27 au 29 sept. 2018 / Les Théâtres de la ville de Luxembourg

- 3 au 7 oct. 2018 / Grand théâtre de Genève - Suisse

- 11 et 12 oct. 2018 / Centre lyrique Clermont - Auvergne - Clermont-Ferrand